

GM 01226

LES CARRIERES DE JOLIETTE

Documents complémentaires

Additional Files



Licence



Licence

Cette première page a été ajoutée
au document et ne fait pas partie du
rapport tel que soumis par les auteurs.

Énergie et Ressources
naturelles

Québec 

QUEBEC DEPARTMENT OF MINES

MAY 30 1951

MINERAL DEPOSITS BRANCH Les carrières de Joliette. Reg.

No. BM-1226

Près du pont des Dalles sur la rive est de la rivière l'Assomption, il y a deux carrières en exploitation. Autrefois ces carrières ont fourni une grande quantité de pierres de construction pour des édifices de Joliette et pour quelques édifices de Montréal. Il y a encore de la bonne pierre à bâtir mais elle n'est plus exploitée.

La carrière de Pierre Beaudry qui est au nord du pont des Dalles est actuellement exploitée pour de la pierre de fondation que l'on vend 90¢ par tonne sur les lieux. On extrait la pierre de deux bancs ayant respectivement 12 pieds et 20 pieds d'épaisseur, L'ouverture mesure environ 250 pieds dans une direction parallèle à la rivière et environ 100 pieds sur la largeur, la profondeur est de 32 pieds.

La pierre est un calcaire du Trenton ayant un pendage d'environ 6 degrés vers le sud-est. La pierre pouvant servir à la construction se trouve immédiatement sous la couche de sable superficielle qui est en général assez mince, mais qui mesure jusqu'à 10 pieds d'épaisseur à certains endroits. La succession des couches est comme suit:

- 8 pieds : Calcaire gris brunâtre, fossilifère à grains moyens, couches successives de 4, 1 et 3 pieds.
Pierre à bâtir.
- 4 pieds : Calcaire gris foncé, très granu, lits de 4 à 10 pouces d'épaisseur souvent séparés par des lits de schistes quartzifère.

9 pieds : Calcaire gris à grains moyens, lits en général minces mais pouvant aller jusqu'à 2 pieds.

11 pieds : Calcaire gris foncé à grains fins, lits minces séparés par des lits de schistes à la base.

La principale direction de joints est S 65° E avec un pendage de 80° vers le nord.

Comme équipement à la carrière, il y a un petit derrick ayant une capacité de 5 à 6 tonnes. Pour le concassage des gros blocs de pierre, on se sert d'une masse de 3 tonnes qu'on lève à une hauteur de 20 pieds au moyen du derrick.

Immédiatement au sud de la carrière de Pierre Beaudry, il y a une autre carrière de calcaire qui est la propriété des Clercs de St-Viateur. Elle est exploitée actuellement par M.E.E. Lépine qui est un ancien surintendant de la Standard Lime de Joliette. Cette carrière est en exploitation depuis de nombreuses années, surtout en vue de la production de la chaux, mais une assez grande quantité de pierre à bâtir y a été extraite. Cette carrière a changé de nom plusieurs fois; au moment de la publication du rapport de Parks en 19¹⁴~~1~~, M. Edouard Lauzon l'exploitait; en 1921, Mm. Arnaud et Beaudry y produisent de la chaux; en 1941, c'est Mme Eduilda Arnaud qui est opérateur, et depuis quelques mois, Eduilda Arnaud étant décédée, l'exploitation est continuée par son époux M.E. Lépine.

Les deux petits fours à chaux qu'il y a sur la propriété ont été construits en 1877. Ils ont une capacité de 20 tonnes de chaux

chacuns. Comme combustible, on utilise de la croute de bois mou, il fait en moyenne une corde de bois par tonne de chaux produite. Après un chauffage de 3 jours et 3 nuits, la chaux est prête à être mise en barils.

La carrière mesure environ 100 pieds sur la longueur et 100 pieds sur la largeur, la profondeur est d'environ 27 pieds. Dans le moment on extrait la pierre sur un banc inférieur qui a environ 7 pieds d'épais, La calcaire y est gris, le grain moyen et les couches irrégulières allant jusqu'à 2 pieds d'épaisseur. A la base du deuxième banc il y a une couche de 1 ou 2 pieds de pierre siliceuse dont les lits sont ordinairement minces, immédiatement au-dessus repose une pierre grise brunâtre à grains fins dont les couches mesurent de 6 à 8 pieds d'épaisseur, séparées par des bandes de schiste noir; la pierre de construction provient principalement de cet horizon. Près de la surface il y a de 13 à 15 pieds de pierre grise à gains moyens, fossilifère ordinairement en lits minces de moins d'un pied.

La pierre à bâtir est donc assez difficile d'extraction puisqu'elle repose sous une épaisseur de 15 pieds de couches minces et siliceuses, on ne prend d'ailleurs aucune précaution pour conserver intacts ces lits de pierre à bâtir qui sont souvent ébranlés et fissurés par les détonations.

G.D. Maurin